

HOLZKIRCHNER
SYMPHONIKER

CONCERT SYMPHONIQUE



de l'orchestre symphonique de Holzkirchen (Allemagne)
HOLZKIRCHNERSYMPHONIKER

Direction musicale: Andreas Ruppert

4 novembre 2009, 19H30: Eglise de Mouans-Sartoux
6 novembre 2009, 17H00: Cathédrale de Grasse
7 novembre 2009, 19H30: Eglise St. Jean de Cassien, Le Tignet



Programme

Jean-Philippe Rameau
(1683-1764)

Menuet et La Poule („Pièces de clavecin“)
(Arrangé pour grand orchestre par Andreas Ruppert)

Menuet I. Moderato

Menuet II

La Poule

Joseph Haydn
(1732-1809)

Symphonie No. 104 en ré majeur Hob. I:104

Adagio – Allegro

Andante

Menuet. Allegro – Trio

Finale. Allegro spiritoso

INTERVAL

Franz Schubert
(1797-1828)

Symphonie No. 2 en si bémol majeur D. 125

Largo – Allegro vivace

Andante

Menuetto. Allegro vivace

Presto vivace



Le programme de la soirée

Jean-Philippe Rameau: Menuet et La Poule

Rameau, selon Camille Saint-Saëns „le plus grand génie musical que la France ait produit“, est d'une part connu pour ses opéras et comédies-ballets et de l'autre pour ses „Pièces de clavecin“ dont il publia plusieurs séries. En sa qualité de compositeur du roi à la cour de Louis XV il donna son empreinte au goût musical de l'époque, comme l'avait fait Lully quelques ans avant. Les luttes entre les „Lullystes“ et les „Ramistes“ éclatèrent au sujet de la „modernité“ des compositeurs, Rameau étant plus en vogue que Lully qu'on considérait plutôt vieux jeu.

Dans les „Pièces de clavecin“ (1727) on trouve les deux menuets et la pièce „La Poule“ qui démontrent combien Rameau s'était déjà détaché du style traditionnel de l'époque. Il y a des traits caractéristiques dans ses œuvres qui révèlent que Rameau avait acquis beaucoup d'expérience dans le traitement non pas seulement du clavecin, mais aussi de l'orchestre. C'est ce fait qui a encouragé notre chef d'orchestre Andreas Ruppert de créer une version pour un orchestre moderne où il a aussi introduit des instruments qui étaient complètement inconnus à l'époque de Rameau

Joseph Haydn: Symphonie no. 104 en ré majeur

Le 13 avril 1795 le Kings Theatre de Londres vit un succès énorme d'une nouvelle symphonie de Haydn, le no. 104, qui était la septième des douze symphonies qu'il composa entre 1791 et 1795 sur invitation de l'impresario Salomon après qu'il avait quitté sa position de compositeur à la cour du prince Esterhazy. Son séjour à Londres et le renom qu'il y gagna lui valurent des honoraires qui n'existaient nulle part dans le reste de l'Europe et, en plus, le doctorat honoris causa de l'université d'Oxford.

L'originalité de cette symphonie se fait remarquer dès le début de l'introduction (Adagio). Jusque-là l'introduction d'une symphonie était destinée à préparer l'audience à la part principale du premier mouvement et rien d'autre. Mais ici il se déroule un petit drame dans seize mesures qui, avec sa force et sa logique fait penser aux symphonies d'Anton Bruckner. Le mouvement rapide qui suit est l'un des plus riches du point de vue des thèmes introduits et élaborés qu'on trouve dans l'œuvre du compositeur. Le deuxième mouvement (Andante) expose un thème que Haydn varie avec beaucoup d'imagination. Le menuet nous montre Haydn en humoriste quand la musique s'arrête tout à coup, là où un danseur de menuet voudrait continuer – ici, il tomberait dans un trou inattendu. Le finale enfin est basé sur un thème folkloristique d'origine croate que Haydn traite avec une maîtrise jusque-là inconnue. Tel un mouvement perpétuel le finale nous laisse amusés et heureux.

Haydn savait que son talent lui venait de Dieu et c'est aussi la raison pour laquelle la dernière page de l'autographe porte les mots „Finis Laus Deo“ écrits de sa main.

Franz Schubert: Symphonie no. 2 en si bémol majeur

Schubert écrivit sa deuxième symphonie à l'âge de 18 ans. Il dédia la symphonie au docteur Franz Innocenz Lang qui à l'époque était directeur du séminaire à Vienne dont Schubert était élève. Le séminaire avait un orchestre de haute qualité qui présentait surtout les œuvres de Haydn, Mozart et Beethoven. Schubert était membre de l'orchestre et y fit connaissance de la musique qui l'inspirait à composer lui-même des symphonies. La deuxième symphonie montre clairement comment les compositeurs classiques avaient influencé Schubert, mais elle montre quand même combien le jeune compositeur avait



déjà développé son style à lui. Quand on pense à l'œuvre symphonique de Schubert, ce sont surtout les deux symphonies extrêmement populaires, l'«Inachevée» et la grande symphonie en ut majeur. On ne devrait quand même pas négliger les autres symphonies qui nous font savoir comment Schubert s'est développé.

Le premier mouvement présente deux motifs contradictoires qui tous les deux sont typiques du caractère musical schubertien. Les thèmes rappellent l'opéra italien par exemple de Rossini. Les principes formels classiques, Schubert les traite avec grande liberté. Le deuxième mouvement a comme point de départ un thème qui rappelle un air de „Don Giovanni“ de Mozart et qui, dans la suite subit cinq variations très caractéristiques. Le menuet anticipe un peu le caractère des Scherzi de Beethoven, le trio est inspiré par des danses populaires autrichiennes. Le dernier mouvement finit la fête en bonne humeur avec une énergie et un élan irrésistibles. *(Peter Potansky)*

L'orchestre HOLZKIRCHNER SYMPHONIKER (Orchestre symphonique de Holzkirchen, Allemagne)

Fondés en 1993, les Holzkirchner Symphoniker ont connu beaucoup de beaux moments qui, toujours de nouveau, motivent et enthousiasment les membres de l'orchestre ainsi bien que les audiences. Les musiciens de l'orchestre exercent des métiers divers et tous les âges y sont représentés. Ce qui les fait venir aux répétitions tous les lundis et ce qu'ils ont en commun, c'est l'amour de la musique classique. La plupart des concerts sont donnés dans la Haute-Bavière (huit concerts par an), mais on a aussi déjà fait six tournées à l'étranger, en France (Avignon, Arles et – il y a six ans - Grasse, Mouans-Sartoux, Le Tignet, une expérience inoubliable pour tous ceux qui y ont participé), en Italie (deux fois), Hongrie et République tchèque, auxquelles va se joindre la tournée à Grasse et aux environs en novembre 2015. Au cours des années, l'orchestre a aussi pu engager des solistes de renom international.

Le chef d'orchestre Andreas Ruppert

Né en 1969 dans une famille de musiciens, Andreas Ruppert a reçu ses premières leçons de piano à l'âge de huit ans. Il a fait ses études au Conservatoire de musique de Munich. En même temps, en étudiant, il dirigea déjà des orchestres et des chœurs dans la région de Munich et des environs.

Il était assistant musical chez des chefs d'orchestre fameux comme par exemple Roberto Abbado, Dimitri Kitaenko, Sir Colin Davis, Leonard Bernstein, Lorin Maazel et Carlo Maria Giulini. Ses premières positions comme chef d'orchestre et chef de chorale étaient aux théâtres de Oldenbourg et Innsbruck (Autriche). Depuis 1999 il est chef d'orchestre indépendant et c'est aussi depuis cet an qu'il occupe la position de chef d'orchestre permanent des Holzkirchner Symphoniker. En plus, il a travaillé aux opéras de Vienne et de Munich, il a dirigé une série de représentations de „Tannhäuser“ de Richard Wagner au théâtre de Cobourg ainsi bien qu'une série de concerts avec l'orchestre national d'Azerbeïdjan. En outre, il a gagné un renom considérable comme accompagnateur de chanteurs du lied allemand et aussi de violonistes, clarinettes et violoncellistes. En 2002 il fut nommé chargé de cours à l'université d'Augsbourg où il prit aussi la direction musicale des études d'opéra. En 2013 il passa à l'université de Munich où il dirigea „Les Noces de Figaro (La folle journée)“ de Mozart.